AAPF

Association des Anciens Parlementaires Francophones

LE FRANCIEN

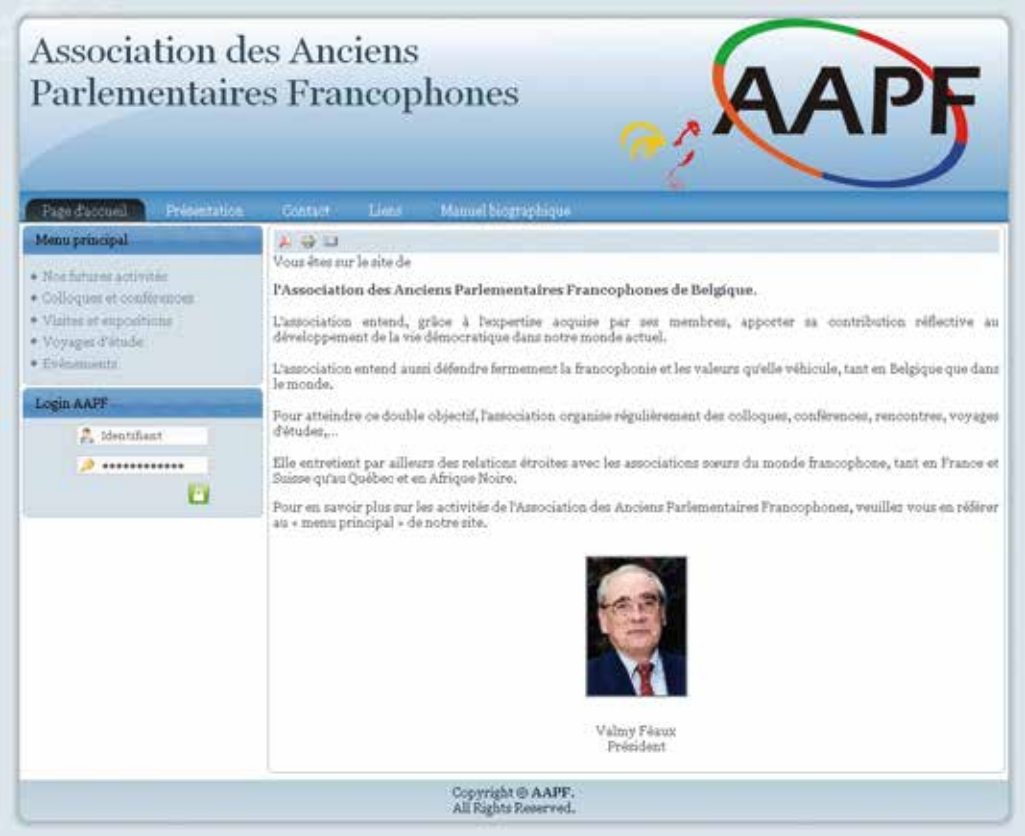
Notre prochaine activité :

le mardi 23 octobre 2012 au Parlement Francophone Bruxellois
Colloque : «Médias et politiques : une fascination réciproque ?»

Automne 2012
N°1

Avez-vous déjà visité le site Internet de l'Association des Anciens Parlementaires Francophones ?

www.aapf.be



Sommaire :

3....Edito du président
4....Qui sommes-nous, que faisons-nous ?
5....Programme d'activités Saison 2012-2013
6....Notre prochaine activité
7....Nos activités passées
12..Entretien avec Yves de Wasseige
14..Publications récentes de nos membres
15.. Autres nouvelles de nos membres
16.. Amusons-nous, en testant nos connaissances

Coordonnatrice du bulletin :
Anne André-Léonard - 0475/451866
anne.andre.leonard@skynet.be
aapf@pfwb.be

Page de couverture : bâtiments du Parlement «Fédération Wallonie-Bruxelles» à Bruxelles, du Parlement francophone bruxellois et du Parlement wallon à Namur

Mot du Président

Aujourd'hui, les enfants naissent avec un ordinateur dans leur berceau.

Ce n'était pas le cas «de notre temps».

Aussi, un certain nombre d'entre nous éprouvent-ils des difficultés – ou rechignent-ils à faire l'effort – d'ouvrir une «boite à messages» ou de consulter un site sur Internet.

C'est pour eux qu'existera dorénavant «le Francien».

Certes notre site sur Internet continuera d'exister et de vous tenir au courant – de façon continue, au jour le jour – de nos diverses activités.

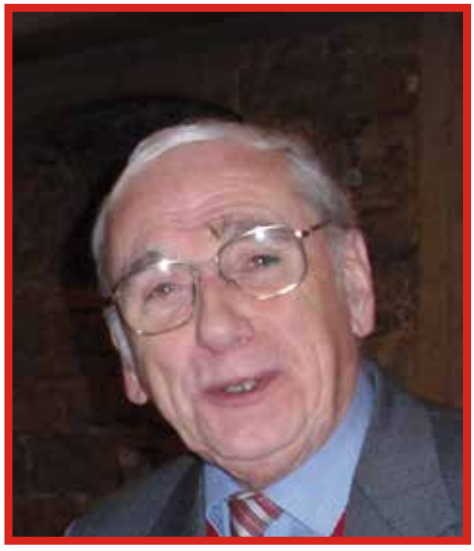
Mais deux fois par an, nous doublerons ces informations par l'édition du «Francien», qui présentera un condensé des messages diffusés sur le site, mais aussi d'autres rubriques, plus intemporelles.

Si Internet permet, en permanence, de donner des informations actualisées sur les initiatives de notre association, la formule «papier» offre le possibilité de textes plus élaborés, de réflexions plus construites,… sans oublier un confort de lecture plus grand.

Les deux médias ne seront donc pas concurrents, mais plutôt complémentaires.

Ils veulent être, tous deux, les messagers de nos échanges internes entre anciens parlementaires en même temps que le reflet du dynamisme de notre association.

Bon vent au «Francien»!



Valmy Féaux
Président

Qui sommes-nous, que faisons-nous ?

L'Association des Anciens Parlementaires Francophones (en abrégé : «aapf»)

a pour objet:

- de veiller aux intérêts de ses membres
- d'assurer leur représentation
- de promouvoir et défendre l'espace francophone, la langue et la culture française.

Elle a été créée le 21 octobre 1999.
La première assemblée générale a eu lieu le 26 janvier 2000.
Ses statuts ont été publiés au «Moniteur belge» du 16 mars 2000.

L'association regroupe les anciens membres belges francophones des assemblées parlementaires suivantes:

- Parlement européen
- Sénat
- Chambre des Représentants
- Parlement de la Communauté française
- Parlement wallon
- Parlement francophone bruxellois

Ses activités consistent essentiellement en colloques, journées d'études, conférences en rapport avec la fonction parlementaire. Des visites, excursions et voyages à l'étranger sont également organisés qui privilégient la connaissance de la vie politique et parlementaire des régions ou pays visités. Ces dernières activités sont à charge des participants et accessibles aux conjoints.

Par ailleurs, l'association entretient des relations avec les anciens parlementaires des autres pays francophones (France, Québec et Afrique).

Ses ressources proviennent

- de la cotisation de ses membres
- de subventions des assemblées parlementaires

L'association est gérée par un Conseil d'administration composé de sept membres au moins. Le conseil peut déléguer la gestion journalière à un administrateur délégué, choisi parmi ses membres.
Une assemblée générale est convoquée chaque année au mois d'avril.

Lors de l'Assemblée générale de 2011, ont été désignés administrateurs : Anne André-Léonard, André Bertouille, Jean Bock, Bernard de Marcken de Merken, Françoise Carton de Wiart, Valmy Féaux, Michel Filleul, Jacqueline Herzet, Gustave Hofman, Jean-Emile Humblet, Bernard Ide, Etienne Knoops, Maurice Lafosse et Pierre Wintgens.

Le mandat a une durée de 2 ans.

Ces administrateurs ont élu un Bureau, ainsi composé :

Président : Valmy Féaux
Vice-Présidents : Françoise Carton de Wiart et Bernard Ide
Administratice-déléguée : Anne André-Léonard
Administrateur-délégué adjoint : Michel Filleul
Secrétaire : Etienne Knoops
Trésorier : Pierre Wintgens

Le secrétariat administratif est assuré par Françoise Zinnen.

Programme d'activités - saison 2012-2013

• *mardi 23 octobre 2012* : **Colloque** «Les relations entre les médias et le monde politique, une fascination réciproque ?», avec plusieurs journalistes et parlementaires (dans les locaux du Parlement Francophone Bruxellois – Rue du Lombard 57 – 1000 Bruxelles).
Voir détails page suivante.

• *mardi 20 novembre 2012* : **Conférence de Philippe Suinen**, administrateur-général de Wallonie-Bruxelles International.
Thème : Présence et action de la Fédération Wallonie-Bruxelles dans le monde. Lieu : Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

• *12, 13 et 14 décembre 2012* : **Voyage d'études à Metz**. Visite de la ville et du nouveau Centre Pompidou. Découverte de la maison natale de Robert Schuman à Scy-Chazelles et de « La Feste Wagner, rebaptisé groupe fortifié l'Aisne ».

• *jeudi 10 janvier 2013* : **Vœux de Nouvel-an à Namur**. Au cours du déjeuner, M. Philippe Maystadt, ancien parlementaire et ancien Président de la Banque Européenne d'Investissement, évoquera ses souvenirs.

• *jeudi 21 février 2013* : **Excursion dans la Province du Luxembourg** et réception au Palais provincial à Arlon.

• *mardi 19 mars 2013 (matin)* : **Conférence de Jean-Pierre Jacqmin**, Directeur de l'information et des sports à la RTBF, sur l'utilisation du français et la défense de la francophonie dans les médias et plus particulièrement à la RTBF.

• *jeudi 25 avril 2013 (matin)* : **Assemblée générale** annuelle (Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles).

• *du 27 mai au 02 juin 2013* : **Voyage d'études** : **Zagreb en Croatie et Ljubljana en Slovénie.**
En préparation.

Notre prochaine activité

COLLOQUE:
« Les relations entre les médias et le monde politique, une fascination réciproque ? »

Mardi 23 octobre 2012, dans la salle polyvalente du Parlement Francophone Bruxellois
- entrée par le 57 Rue du Lombard à 1000 Bruxelles

10h15 Accueil

*10h30 Mot d'accueil par la **Présidente du Parlement Francophone Bruxellois***
*Souhaits de bienvenue par **Valmy Féaux**, Président de l'AAPF*
*Présentation du colloque par **Bernard Ide**, Vice-Président de l'AAPF*

*10h45 Exposés de **Jean-Jacques Jespers**, professeur à l'Université Libre de Bruxelles et **Jean Quatremer**, journaliste à Libération (sous réserve), suivis d'un questions-réponses avec l'assemblée :*

Historique des relations journalistes/politiques et de la presse d'opinion.

12h15 Fin des travaux du matin

12h30 Déjeuner (pains garnis)

14h00 Reprise des travaux :

Table ronde entre journalistes et hommes/femmes politiques :
«La proximité menace-t-elle l'indépendance d'esprit (des uns et des autres) ?»,
suivie d'un questions-réponses avec l'assemblée.

• Pour les médias :
Eddy Caekelberghs et ***Pascal Vrebos***

• Pour le monde politique :
Alain Destexhe (MR), ***Catherine Fonck*** (Cdh), ***Jean-Michel Javaux*** (Ecolo) et ***Karine Lalieux*** (PS)

16h00 Synthèse

16h15 Fin des travaux

Nos activités passées

Conférence avec les Secrétaires perpétuels de l'Académie Royale des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts de Belgique, M. H. Hasquin et de l'Académie Royale de Langue et de Littérature Françaises de Belgique, M. J. De Decker (mars 2012)

Ce jeudi 15 mars 2012, l'Association des Anciens Parlementaires Francophones, a eu le privilège d'être reçue, au Palais des Académies, par les deux Secrétaires perpétuels : Hervé Hasquin pour l'Académie Royale des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts de Belgique et Jacques De Decker pour l'Académie Royale de Langue et de Littérature Françaises de Belgique.

Il fut d'abord question de l'histoire du Palais des Académies.

Le Palais et ses écuries furent érigées par le Prince Guillaume d'Orange rendant ainsi hommage à la vaillante conduite de l'héritier du trône des Pays-Bas durant la bataille de Waterloo.

Le Palais fut occupé par le Prince d'Orange et son épouse Anna Pavlovna jusqu'à la Révolution belge de 1830. A ce moment, la famille princière fut contrainte à regagner les Pays-Bas. De 1830 à 1839 le bâtiment fut sous séquestre et le public autorisé à le visiter.

Après la cession du bâtiment à l'Etat belge en 1842, le Palais connaîtra diverses affectations qui entraîneront des modifications importantes dans son agencement intérieur.

L'édifice abrita notamment les collections du musée d'Art moderne avant de devenir en 1876 le siège de l'Académie Royale des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts de Belgique et de l'Académie Royale de Médecine et de prendre le nom de Palais des Académies. D'autres académies vinrent s'y établir par la suite: l'Académie Royale de Languet de Littérature française, fondée en 1920, la Koninklijke Vlaamse Academie van België voor Wetenschappen en Kunsten et la Koninklijke Academie voor Geneeskunde van België, toutes deux créées en 1938.

L'histoire du Palais ne s'arrêtera pas là, car durant la 1ère guerre mondiale, le bâtiment fut occupé par l'armée allemande. Les Académies n'y reviendront qu'en 1919. Il faudra attendre la décision du Roi Baudouin en 1962 de céder ce bâtiment aux Académies afin qu'elles puissent y installer leurs bibliothèques, et en 1966 de le céder définitivement.

Dans son exposé, Hervé Hasquin mit plus particulièrement l'accent sur les différentes académies logées dans le bâtiment et surtout sur sa volonté d'ouverture de l'Académie Royale de Belgique au grand public. A cet effet, un site internet très complet a été installé depuis 2008.

Il rappela le rôle de l'Académie Royale des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts de Belgique, créée en 1772 par l'impératrice Marie-Thérèse d'Autriche, qui consiste à promouvoir des travaux scientifiques et artistiques originaux produits par ses membres.

L'académie comprend aujourd'hui 200 membres belges auxquels viennent s'ajouter 200 étrangers associés. Elle est divisée en 4 classes comportant chacune 50 membres et 50 associés. Leurs séances ne sont pas ouvertes à des personnes extérieures à la classe.

Il évoqua alors les relations avec l'Académie française de Paris et l'initiative qu'il a prise de créer un «collège Belgique» (il s'agit de cours-conférences de haut niveau ouvertes au grand public) dont les activités ont lieu sur deux sites, à Bruxelles et à Namur (Palais provincial, place Saint-Aubain). Cette installation dans la capitale de la Wallonie traduit la volonté de tisser un lien entre les deux capitales de l'espace francophone du pays.De son côté, Jacques De Decker, rappela que l'Académie Royale de Langue et de Littérature Françaises de Belgique est une institution belge qui regroupe des personnalités qui, par leurs travaux, leurs écrits ou leurs discours, ont contribué de la façon éminente à l'illustration de la langue française.

L'Académie Royale de Langue et de Littérature Françaises de Belgique, surnommée « La Destréenne » a été fondée en 1920 par Albert 1er, sur proposition du Ministre des Sciences et des Arts Jules Destrée. Elle compte 30 membres belges et 10 membres étrangers. On ne fait pas acte de candidature, mais on est élu par ses pairs.

Les membres de l'AAPF posèrent plusieurs questions d'information sur le fonctionnement des académies (moyens à leur disposition, notamment) et les Secrétaires perpétuels y répondirent avec plaisir.

L'échange se poursuivit autour d'un verre de l'amitié très apprécié, offert sous l'ample verrière des anciennes Ecuries royales.

La Lituanie et Vilnius, (mai 2012)

Cette année l'AAPF avait fait le choix de la Lituanie et plus particulièrement de sa capitale Vilnius pour son voyage d'études qui s'est tenu du 6 au 11 mai.

La Lituanie est le plus méridional des états baltes et aussi le plus grand et le plus peuplé (3.3 millions d'habitants).

Ce pays très attachant méritait bien de s'y attarder. Il connu une histoire souvent pénible et déclara à deux reprises son indépendance. D'abord en 1918 à la fin de la 1ère guerre mondiale et ensuite le 11 mars 1990. La Lituanie reprit en effet sa liberté après 50 ans d'occupation soviétique et le 1er mai 2004 adhéra à l'Union européenne lors du plus grand élargissement que connu l'Europe en accueillant 10 nouveaux pays.

Le séjour de la délégation commença donc par la visite de Vilnius, cité pittoresque bâtie sur les berges de la Néris et de la Vilnia. La vieille ville surprend par son architecture, un des plus beaux exemples de l'architecture orientale. L'université de Vilnius que la délégation a eut le plaisir de visiter fut fondée en 1579 et est une véritable ville dans la ville, avec ses bâtiments de style Renaissance s'articulant autour d'une multitude de cours intérieures.

Autre découverte, le nombre impressionnant d'églises, Vilnius en compte une septantaine. Le centre historique de la capitale est particulièrement bien conservé et classé au patrimoine mondial de l'Unesco. Le quartier des ambassades est remarquable avec ses façades typiques de pays du nord de l'Europe, plutôt colorées et souvent largement sculptées. La ville est dominée par un superbe château en briques situé sur une colline.

La périphérie de Vilnius, par contre, ne brille pas par ses qualités architecturales et conserve toujours l'empreinte des habitations en béton gris de l'époque soviétique et est par conséquent assez mal intégrée au paysage verdoyant des campagnes environnantes.

Ce voyage permit aussi de découvrir des richesses extérieures et une nature particulièrement bien préservée; les forêts occupant 30 % de la superficie et les lacs se comptant par centaines.

La 1ère étape emmena la délégation à Trakai, proche de Vilnius, cette petite cité s'étire sur une péninsule de 2 km. Un très beau château gothique en briques rouges et un musée en font une visite incontournable. C'est l'unique parc historique du pays et le plus petit parc national. Ce site est entouré de très jolies habitations en bois multicolores.

La 2ème journée fut consacrée à la visite du parc Grutö à Druskininkai. Ce parc a pour caractéristique de retracer l'occupation de la Lituanie par l'armée soviétique sur un parcours de 2 km. Le parc expose toutes les statues des grands dignitaires russes et lituaniens qui ont été déboulonnées des places du pays à la chute du régime en 1990. Les statues de Staline, de Lénine et de Marx sont les plus nombreuses.

Les principales visites se termineront par la découverte du musée national ethnographique de plein air qui rassemble les différentes architectures traditionnelles des quatre grandes régions du pays et par le monastère de Pazaislis, construit par les italiens au 17ème siècle et situé dans un grand parc. L'ensemble est en marbre rose et noir et est aujourd'hui transformé en couvent.

Ce séjour fut particulièrement instructif et permit également aux membres de la délégation d'être reçus au Seimas (Parlement lituanien) par son Vice-président M. Ceslovas JURSENAS et par M. Henrikas ZUKAUSKAS, Président de l'Association des anciens parlementaires lituaniens. Quelques anciens parlementaires accueillirent leurs homologues francophones et un échange de vue très intéressant se déroula dans la très belle salle où fut signé la constitution. Les membres de l'AAPF assistèrent ensuite à une séance publique très animée et visitèrent le Parlement.

Outre ces contacts une rencontre eut également lieu avec M. Rémi Mossiat, lecteur de la Communauté française, chargé par la Fédération Wallonie-Bruxelles, de donner des cours de français aux fonctionnaires lituaniens et de veiller à la diffusion du français à l'Université de Vilnius.

Un exposé de M. Jacques Barbier, homme d'affaires belge, installé à Vilnius depuis 1999, permit à la délégation de mieux appréhender la situation économique de ce pays.

Tous les participants apprécièrent ce séjour et la bonne humeur des uns et des autres en fit incontestablement une belle réussite.

Visite de Tournai et de l'exposition « 101 chefs d'œuvre du musée des Beaux-Arts : de Manet à Dürer » (juin 2012)

Le 5 juin 2012, sous le soleil, les membres de l'AAPF sont à Tournai. Ville contemporaine, actrice de l'Eurométropole Lille - Courtrai/Kortrijk-Tournai, appuyée sur une histoire qui se découvre chaque jour.

Dans le périmètre de l'ancienne abbaye St Martin, l'échevin de la culture, Yves Degreef accueille le groupe confié au conservateur du musée des Beaux Arts, Jean-Pierre De Rycke.

Le seul musée construit par Victor Horta présente (jusqu'au 30 septembre) une exposition patrimoniale « 101 chefs d'œuvre de Manet à Dürer », parmi lesquels des œuvres universellement connues de l'impressionnisme comme Argenteuil (1874) d'Edouard Manet, en plus d'œuvres majeures de Monet, Seurat ou Van Gogh mais aussi de Roger de la Pasture/Van der Weyden), de Khnopff….

L'oeuvre numéro « 101 » est le musée lui-même. Singulier bâtiment de la Fédération Wallonie-Bruxelles qui a furieusement besoin d'une rénovation (il pleut à l'étage…). Inauguré en 1928, le bâtiment offre des similitudes évidentes avec le Palais des Beaux Arts à Bruxelles. La collection vient principalement du legs d'Henri Van Cutsem, mécène et ami du sculpteur Guillaume Charlier. Tous deux sont aussi à l'origine du charmant Musée Charlier (avenue des Arts 16 à St Josse /Bruxelles). Que de symboles du lien entre nos deux régions !

Verre de l'amitié à l'hôtel de ville, délicieux déjeuner. « Si jamais » le cœur vous en dit, c'est sur la Grand place.

Beffroi et Cathédrale Notre-Dame, si complémentaires au cours de l'histoire de l'ancien régime. L'ensemble est reconnu Patrimoine mondial de l'Humanité par l'Unesco. Chef d'œuvre de l'art roman et gothique exceptionnel, la Cathédrale fait l'objet d'une restauration en profondeur tout en demeurant lieu de culte et bâtiment ouvert à tous dans la paix.

Les anciens parlementaires, présidés par Valmy Féaux, ne pouvaient manquer la visite du Centre de la marionnette de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Théâtre-Objets-Marionnettes : Tchantchès, Woltje et leurs amis d'Afrique, d'Asie, d'Europe… Les poupées animées ne sont pas réservées aux enfants.

Grâce aux excellents guides, une belle journée de formation continue pour les anciens parlementaires qui ont toujours à apprendre et souhaitent vous le partager.

Entretien avec Yves de Wasseige, Sénateur honoraire à l'occasion de la sortie de son livre de souvenirs de militant

Comment résumer en 200 pages une vie finalement aussi chargée que la vôtre ?

J'ai suivi, pas à pas, un ordre chronologique depuis l'enfance jusqu'à la date de rédaction de l'ouvrage en me limitant aux faits eux-mêmes sans appréciations actuelles de leur portée. Il est d'ailleurs dangereux de la faire a posteriori.

Je m'en suis tenu aux faits sans gommer d'épisodes. Il est cependant rare que je fasse mention de mes impressions au moment des faits.

Pourquoi ce titre «En cours de route» ?

Il faut aussi tenir compte du sous-titre «Souvenirs d'un militant». Le choix des faits dans un ordre chronologique appelle ce titre principal, puisque chaque fait a été rencontré «en cours de route», la route professionnelle, militante et aussi familiale. Il y a aussi un chapitre relatif aux amis.

Plus tard, quand André Oleffe est devenu Ministre des Affaires économiques il m'a appelé pour devenir son chef de cabinet. J'ai accepté avec l'accord d'Albert Frère qui était alors mon grand patron dans la sidérurgie. J'ai précisé deux conditions à André Oleffe qui les a acceptées, tout en me demandant d'y mettre une sourdine pendant cette fonction : je n'adhèrerai jamais au PSC (son nom à cette époque) et ne renonce pas à mon choix wallon. Oleffe cherchait quelqu'un qui connaissait le monde des entreprises car c'était non seulement la crise pétrolière de 1973 mais la crise dans l'industrie textile, la confection et un fameux ralentissement dans les secteurs de base comme la sidérurgie.

Quel bilan tirez-vous aujourd'hui de votre action de militant wallon ?

Le mouvement wallon était bien implanté et vivant à Charleroi dans les milieux que je rencontrais essentiellement comme animateur de sessions de formation pour des militants syndicaux et sociaux. J'ai, donc, tout naturellement été convaincu, car l'engagement social était indissociable de l'engagement

Quand on vient de la mouvance chrétienne, comment devient-on adepte du PS et militant wallon ?

C'est vrai que ma conviction chrétienne est réelle, je ne m'en cache pas. J'ai fait mes humanités dans un collège de Jésuites et ingénieur civil à l'Université de Louvain, encore à «Leuven» à l'époque. Mais qu'un parti politique s'appelle «catholique» ou «chrétien» m'a toujours profondément heurté, maintenant encore. On ne peut pas mélanger politique et religion.

Comme je l'écris dans le livre, ma perception de l'importance du social m'est venue très jeune, mon père étant ingénieur de fabrication dans une glacerie (verre), j'ai connu de près le travail ouvrier et les mouvements de grève dans le quartier où j'habitais, y compris le défilé des gendarmes à cheval. D'où mon attirance plutôt vers un parti à caractère social, à cette époque on disait «ouvrier» car les classes sociales étaient bien tranchées.

wallon à cette époque. La réforme constitutionnelle reconnaissant l'existence des Régions et des Communautés a été votée en 1970 et la loi attribuant les compétences aux Communautés votée en 1971; c'était la revendication flamande. Mais toujours rien pour la Wallonie, il a fallu attendre la loi d'août 1980, dix ans. Et plus longtemps encore pour Bruxelles.

J'ai pris ma part dans ce combat wallon. Il n'est d'ailleurs pas encore fini car la tendance belgicaine existe encore toujours ainsi qu'une tendance à privilégier la «Communauté Wallonie-Bruxelles». On l'appelle aujourd'hui la «Fédération Wallonie Bruxelles», ce qui marque mieux l'existence de deux régions.

«Comprendre l'économie politique» a été un best seller. Votre avis sur les relations entre économie et politique ?

L'économie et le politique sont comme les deux bras d'une échelle double, ils s'appuient l'un sur l'autre. Mais il faut une corde entre les pieds des deux bras sinon l'échelle s'écroule; cette corde c'est le consensus

social à la fois sur l'économie et sur le politique. Ce fut le cas dans les années 1945-1965, les «Trente glorieuses». La concertation existait réellement dans les deux branches et entre les deux branches. On avait créé la Sécurité sociale, les conventions collectives, les conseils d'entreprises et les partis s'étaient démocratisés, le rôle des affiliés et sympathisants y devenant important. Le rôle de l'Etat dans l'économie était défini : contrôler la monnaie au travers de la Banque nationale, relancer l'économie si un ralentissement se manifestait, en stimulant des travaux publics utiles, même avec un déficit budgétaire et en freinant l'activité économique si elle s'emballait de manière à éviter les hausses de prix et l'inflation.

A partir de l'école de Chicago en 1960, la dominance des idées néolibérales s'est installée dans les universités, les institutions internationales comme le Fonds monétaire International, l'OCDE. Ces idées ont été adoptées par les administrateurs et les cadres supérieurs des entreprises, notamment des banques et des organismes financiers. Seuls comptent les «marchés», en particulier les marchés financiers. Ils imposent leurs vues aux Etats. On le constate chaque jour : la situation de la Grèce, de l'Espagne, du Portugal en est un exemple. Mais la Belgique a dû aussi venir au secours des banques à la suite de la crise de 2007.

Quel souvenir marquant gardez-vous du Sénat ?

J'ai beaucoup aimé le travail au Sénat et m'y suis engagé complètement; je n'ai ni cherché, ni accepté aucun autre mandat, estimant qu'il faut consacrer son temps et surtout ses préoccupations au mandat qu'on a accepté.

Je retiens une anecdote du Sénat et un travail de fond. L'anecdote : lors de la discussion de la loi de régionalisation en 1980, Serge Moureaux (FDF) et moi (RW) avons mené la bataille d'amendements en commission. On en a déposé une centaine au moins. Evidemment, sans illusion quant au résultat, la majorité étant liée par l'accord gouvernemental. Les travaux traînaient évidemment malgré des réunions matin, après-midi et soir. Après plusieurs jours, la majorité a décidé d'en terminer «au finish», concrètement de passer toute la nuit jusqu'à épuisement de l'ordre du jour. Serge Moureaux et moi, déjà fort fatigués par tout ce travail avons quitté la réunion. Vient la séance publique : même topo pour les amendements que nous avions redéposés. Evidemment rejetés. A un certain endroit le texte parlait «d'assistance sociale». Nous avions proposé de remplacer ces mots par «aide sociale». Vient la défense de cet amendement et m'adressant aux sénateurs socialistes, je leur demande comment ils peuvent accepter de revenir cinquante ans en arrière avec le mot «assistance». Je vois encore Irène Pétry qui était rapporteur du projet bondir de sa place vers le Premier ministre et celui-ci annonce qu'il accepte l'amendement. Pour nous une victoire mais sans conséquences d'un point de vue législatif mais d'un certain poids moral. Cet amendement figurait déjà en commission, mais avait été traité dans cette fameuse séance «au finish», sans doute d'un bloc avec tous nos autres amendements.

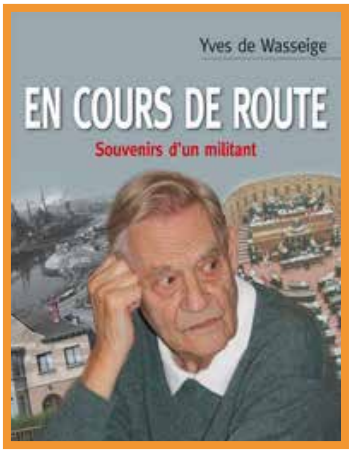
Sur le fond, le travail le plus important a été celui de rapporteur de la Commission spéciale d'enquête et d'information en matière de sécurité nucléaire. J'ai été à l'initiative de la création de cette commission suite à l'accident survenu à la centrale nucléaire de Tchernobyl en Ukraine en 1986. Le travail de cette commission s'est poursuivi pendant toute la session en cours et la commission a été reconstituée après les élections. Elle terminera ses travaux en juillet 1991.Six parties constituent l'ensemble des travaux, ils abordent les principaux problèmes et comportent de nombreuses recommandations précises. Les rapports et les recommandations ont été approuvés en séance publique du Sénat. Seul un petit nombre de ces recommandations a été appliqué

Et aujourd'hui ?

Je suis toujours la politique mais de plus loin. Je fais toujours partie de la section PS de Marcinelle. Mais cet engagement politique s'est plutôt concrétisé dans le mouvement ATTAC (Association pour la Taxe sur les Transactions financières et l'Aide aux Citoyens) un mouvement dans la mouvance de l'alter mondialisation. Avec le groupe de Charleroi, nous avons publié en 2009 un livre intitulé «L'économie au service des gens», résultat d'un travail commun de réflexion sur le capitalisme financier et mondialisé et les crises qu'il engendre.

Publications récentes de nos membres

livre de France Truffaut, auteure d'un ouvrage publié en 2011 aux Editions Luc Pire et intitulé «**Georges Truffaut 1940-1942 – Le dernier parcours d'un combattant**» – 28€



livre d'Yves de Wasseige, auteur d'un ouvrage publié en juin 2012 aux éditions Couleur Livres et intitulé « **En cours de route, souvenirs d'un militant** » - 19€

livre de Bernard Ide, co-auteur d'un ouvrage publié en décembre 2011 aux éditions Razkas et intitulé :
«**Des habitants racontent l'histoire de Woluwe-Saint-Lambert de Hof ter Musschen à Wolubilis**» – 14,50€

Publications récentes à propos de nos membres

«Pour ses 80 ans, les amis athois de Guy Spitaels avaient organisé en septembre dernier, différents événements, dont un colloque intitulé «Les années Spitaels». Les actes de ce colloque qui viennent de paraître, contiennent les exposés des différents intervenants, dont Mateo Alaluf, Freddy Joris, Rik Van Cauwelaert, Véronique De Keyser, Michel Van den Abeele et Hervé Hasquin.
Par ailleurs, en cette même occasion un «Liber amicorum» a également été édité; 46 personnalités issus d'horizons contrastés y développent – émaillés d'anecdotes - de multiples aspects de la richesse humaine de Guy Spitaels»

«**Guy Spitaels, du cœur de la cité aux souffles du monde**»
Préface de Pierre Mauroy aux éditions Illustrata - 25€

«**Actes du colloque : Les années Spitaels – 10 septembre 2011**» – PAC Editions - 10 €

Autres nouvelles de nos membres

• Le 14 mai 2012 désignation de Jacqueline Herzet-Govaers, Gustave Hofman et Maurice Lafosse en tant qu'administrateurs au Conseil d'administration de Pro Lege. Félicitations.

Toujours bon à savoir

• Notre spécialiste en matière de pension, Michel Filleul, administrateur-délégué adjoint se tient à votre disposition pour tout éclaircissement quant au calcul de votre pension.
Prenez contact avec lui : Avenue Circulaire 34 – 6200 Châtelet – Gsm : 0478/35 56 03 – filleul.michel@skynet.be

In memoriam

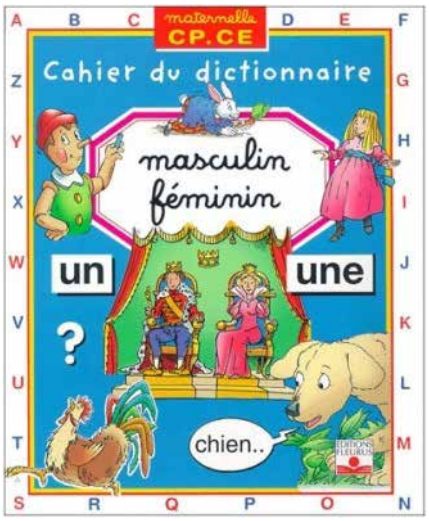
Guy Spitaels (PS) – d'Ath - est décédé le 21 août 2012
Ses amis l'avaient fêté l'an dernier à l'occasion de son 80e anniversaire. Il nous a quittés cet été 2012, sur la pointe des pieds.
Membre de notre association depuis plusieurs années, ses apparitions se faisaient rares à nos activités. Il s'était pourtant inscrit pour participer à notre voyage d'études à Vilnius en mai dernier,… avant de devoir se décommander.
C'est un collègue exceptionnel, d'une rare intelligence, d'une grande vivacité d'esprit, qui s'en est allé.
Nous sommes nombreux à avoir eu la chance de le côtoyer au Parlement et d'avoir pu apprécier ses énormes qualités de visionnaire et de gestionnaire.
Dans les différentes fonctions ministérielles qu'il a occupées, il fit preuve d'inventivité et de détermination - du Troisième Circuit de Travail au Plan pour la Wallonie.
Ces dernières années, il s'était fait discret sur la vie politique belge et c'est à l'analyse fine et pénétrante de l'évolution du monde qu'il consacra l'essentiel de son temps. Ses livres sur ce sujet, d'une rigueur intellectuelle implacable, font autorité.
C'est un homme d'Etat, comme il y en a peu, qui a tiré sa révérence.

Amusons-nous, en testant nos connaissances

Des ANGLICISMES à éviter (quand c'est possible)

- computer = ordinateur
- night shop = dépanneur
- pin, badge = épinglette, macaron
- sweater = chandail
- chips = croustilles
- cash = comptant
- walkman = baladeur
- corn flakes = pétales de maïs
- zapper = pitonner
- booster = propulser
- sold out = à bureaux fermés
- corner (football) = coup de coin
- off side = hors jeu
- kitbag = havresac
- sponsoring = parrainage
- roller = patins en long
- e-mail = courriel
- fax = télécopie

Etes-vous certain de connaître le GENRE («un» ou «une») des mots suivants?



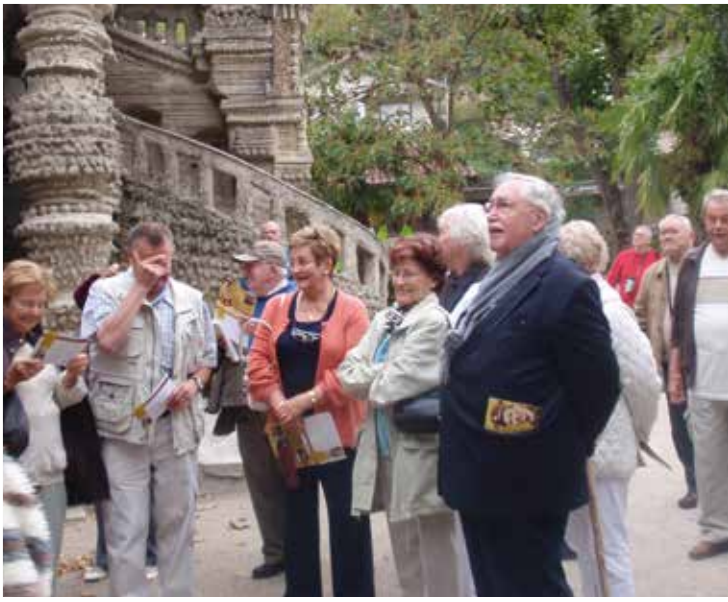
1. alvéole
2. moustiquaire
3. échappatoire
4. tique
5. effluve
6. planisphère
7. emplâtre
8. oriflamme
9. caténaire
10. astérisque
11. stère
12. oasis

Regroupez correctement les bonnes définitions et leurs expressions

1.	être à la bourre	a)	être éphémère
2.	chanter le péan	b)	être en retard
3.	un déjeuner au soleil	c)	être victorieux
4.	faire litière de qqch	d)	faire faux bond
5.	croquer le marmot	e)	n'en faire aucun cas

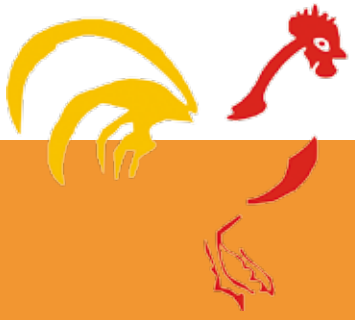
Réponses – masculin (un): 1, 5, 6, 7, 10 et 11
féminin (une) : 2, 3, 4, 8, 9 et 12
1b; 2c, 3a; 4e;5d

Quelques photos de nos activités passées



Si vous connaissez un ancien collègue, non membre de notre association, invitez le à nous rejoindre et à prendre contact avec notre secrétariat au 02/506 39 73 ou par courrier électronique aapf@pfwb.be

AAPF



Adresse postale : 6, rue le Loi, 1000 Bruxelles

Adresse électronique : aapf@pfwb.be

Numéro de téléphone: 02/506.39.73

(le matin – Françoise est à l'écoute)

Numéro de télécopie: 02/506.39.74

www.aapf.be

Editeur responsable: Valmy Féaux, 6, rue de la Loi, 1000, Bruxelles. -- Copyright photos des 3 Parlements.